

Lettre de A. Sunier à Émile Zola du 17 janvier 1898

Auteur(s) : Sunier, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Sunier, A, Lettre de A. Sunier à Émile Zola du 17 janvier 1898, 1898-01-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7557>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-17](#)

AdresseLa Haye

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un professeur qui croit en la culpabilité de Dreyfus mais qui salue le courage de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA SUNIER 1898_01_17

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Pays Bas, La Haye, le 12 janvier, 1898.

Grand homme,

La voilà - érigée la statue nim-
bée, auréolée d'Emile Zola. Et ce n'est cer-
tes point le Conseil municipal de Paris
qui en fixera l'emplacement; il est
dans nos âmes où, grâce à vous, se
lève, radieuse Aurore, la foi retrouvée
en la sublimité réelle de l'âme hu-
maine, s'affirmant dans un acte
concret de la plus fière abnégation.

Bien qu'étant de ceux qui croient
encore que Dreyfus fut un traître, je
suis fier de n'en pas moins éprouver
pour votre acte de suprême énergie
une admiration qui égale seul l'in-
fini des desirs humains.

Un de vos fervents en litté-
rature et sociologie,

A. Luvier
professeur.